

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

G/SPS/GEN/619
18 janvier 2006

(06-0233)

Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires

Original: anglais

EXERCICE ÉLEUSIS – SIMULATION DE GRIPPE AVIAIRE

Communication de l'Australie

La communication ci-après, reçue le 18 janvier 2006, est distribuée à la demande de la délégation de l'Australie.

1. Comme elle l'a déjà prouvé à la communauté internationale par le passé, l'Australie est en mesure de faire face à des épizooties animales dans des conditions d'urgence. Elle s'efforce en permanence d'améliorer les systèmes en place pour faire face à l'éclatement possible de foyers de maladies. Elle recourt notamment à des simulations comme l'"exercice Minotaure", simulation de fièvre aphteuse réalisée en 2002.

I. EXERCICE ÉLEUSIS

2. L'exercice Éleusis 05, destiné à simuler la réaction à la découverte d'un foyer de grippe aviaire, s'est déroulé du 29 novembre au 1^{er} décembre 2005. La grippe aviaire a été choisie pour cette simulation compte tenu de la propagation de la souche H5N1 dans toute l'Asie, sachant qu'un tel exercice permettrait de vérifier la capacité du pays à réagir en cas de découverte d'un foyer de grave maladie zoonotique (transmission de l'animal à l'homme) dans trois États d'Australie. Cet exercice ne comportait pas d'opérations sur le terrain.

3. Cet exercice avait pour objectif de vérifier l'intégration et la capacité fonctionnelle des mécanismes nationaux, y compris en matière de santé humaine. Il a également permis d'examiner de près la collaboration entre le secteur de l'agriculture et celui de la santé.

4. L'exercice Éleusis 05 a été mené par le Département de l'agriculture, de la pêche et des forêts et par le Département de la santé et du troisième âge. Des représentants d'un large éventail d'organismes publics et privés y ont participé. L'exercice de simulation a été dirigé par les services fédéraux responsables de l'agriculture et de la santé et par les organismes correspondants des États et territoires. Un grand nombre d'autres organismes publics ont également participé à l'exercice au niveau fédéral et au niveau des gouvernements des États et territoires, y compris: le Département du Premier Ministre et du Cabinet, le Département des affaires étrangères, le Département du trésor, le Département de l'industrie, des sciences et des ressources et le Département des finances. Le secteur de la production de poulets et d'œufs a également participé activement à la simulation. On estime que plus de 1 000 personnes ont pris part (directement et indirectement) à cet exercice et aux activités connexes au niveau national.

5. Le rôle des participants a consisté principalement à prendre des décisions et à engager des actions facilitant la prise de décisions. L'exercice a porté spécifiquement sur les points ci-après:

- mécanismes d'intervention à l'échelon national;
- diagnostic sur l'homme et capacité de gestion;
- arrangements administratifs;
- arrangements logistiques;
- moyens de communication nécessaires;
- politiques et stratégies de lutte contre la maladie;
- arrangements relatifs à la santé humaine et à l'agriculture; et
- questions relatives aux échanges inter-États.

6. Un certain nombre d'observateurs internationaux étaient présents au cours de l'exercice, notamment des représentants de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ainsi que des responsables internationaux du secteur de la santé humaine.

II. RÉSULTATS DE L'"EXERCICE ÉLEUSIS 05"

7. L'exercice Éleusis 05 a prouvé de manière très satisfaisante l'aptitude de l'Australie à faire face à de multiples foyers de grippe aviaire extrêmement pathogènes. Il a démontré que les mécanismes mis en place par l'Australie pour faire face à des problèmes graves de santé animale, y compris à des foyers de maladies zoonotiques, étaient satisfaisants. Cet exercice a été extrêmement précieux et a permis de confirmer la valeur des améliorations apportées depuis la réalisation de l'exercice Minotaure en 2002.

8. Des comités nationaux de haut niveau examinent actuellement officiellement les résultats de l'exercice. Dans l'attente de leurs rapports, les résultats sont résumés à titre provisoire ci-dessous.

9. La communication entre les services de l'agriculture et les services de la santé dans le pays a bien fonctionné au cours de l'exercice et ce d'autant mieux que ces services ont collaboré sur plusieurs plans (échange de chargés de liaison, communication de rapports et participation réciproque aux comités nationaux de gestion de la situation). Tout ceci doit cependant être maintenant examiné plus à fond et officialisé au niveau national et infranational.

10. Il faut définir clairement une politique et un processus au niveau national pour évaluer le risque pour la santé humaine que présentent les foyers de maladies zoonotiques et pour prendre des décisions rapides concernant le niveau de protection des travailleurs exposés à un risque. Ces derniers doivent être dotés d'un équipement de protection et des mesures médicales additionnelles doivent être prises le cas échéant, par exemple des mesures prophylactiques antivirales pour la grippe aviaire ou des antibiotiques pour l'anthrax. Ceci doit être communiqué à toutes les parties (public en général, personnel d'intervention, producteurs/travailleurs du secteur avicole, fournisseurs de services, médecins, etc.). L'acceptation et la compréhension par le public de telles politiques seraient grandement facilitées si les différentes juridictions alignaient leurs politiques et pratiques au niveau national de manière à permettre une meilleure communication.

11. La communication en cas de découverte de foyers de maladies zoonotiques représenterait un défi considérable et exigerait d'importantes ressources. Les réseaux nationaux et les systèmes publics connexes de communication déjà établis pour les services chargés de l'agriculture et de la santé ont

bien fonctionné mais auraient besoin d'être sérieusement améliorés en termes de ressources pour faire face à l'intérêt des médias et du public qu'une telle situation susciterait.

12. La quantité même d'informations nécessaires à une telle intervention exige des systèmes technologiques extrêmement efficaces. Un des résultats de l'exercice Minotaure a été l'acquisition d'un tel système qui devrait être mis à l'essai fin 2006.

13. L'intégration des progrès réalisés dans la connaissance scientifique des maladies zoonotiques telles que la grippe aviaire dans les stratégies de lutte contre la maladie exige un investissement permanent à tous les niveaux afin que les effectifs soient suffisants en matière de gestion et d'intervention. Cet investissement doit être réalisé tant dans le secteur de l'agriculture que dans celui de la santé.

14. La clé du succès réside dans une action coordonnée lorsque le foyer de maladie a une incidence au niveau national. Les comités nationaux doivent définir clairement un objectif national et veiller à ce que les réactions des différentes juridictions soient complémentaires pour atteindre les objectifs fixés.

15. Lors de l'élaboration de l'exercice Éleusis 05, il a été reconnu que la grippe aviaire exigerait un processus de planification extrêmement complexe et comportant de nombreuses facettes. C'est la mise en place d'une équipe de planification multidisciplinaire, capable de couvrir tous les aspects d'une intervention (vétérinaire, industriel, sanitaire, économique et social) qui a fait de cet exercice un succès. Cet exercice était fondé sur un scénario que les participants ont jugé valable à tous égards. La prise en compte d'événements antérieurs pour examiner des aspects donnés d'un problème complexe s'est révélée très utile. Une des principales leçons à tirer pour les exercices futurs est qu'il faut consacrer des ressources adéquates à la planification et en particulier à l'équipe qui en est chargée afin qu'elle puisse s'acquitter de sa tâche.

16. L'exercice a montré qu'il était utile d'agir vite contre les foyers potentiels de grippe aviaire. En termes d'intérêt national, cela signifie qu'il faut concentrer les efforts sur la prévention de la maladie dans notre région et renforcer les stratégies de prévention (surveillance et quarantaine à la frontière) le long du littoral.

17. L'Australie mettra à la disposition des Membres des exemplaires du rapport officiel sur l'exercice Éleusis 05 et publiera le rapport sur le site DAFF (www.daff.gov.au) au plus tard en 2006. L'Australie pense que c'est là l'occasion de mettre davantage en commun au niveau international les leçons que l'on peut tirer de simulations telles que l'exercice Éleusis 05 et elle note que plusieurs pays ont déjà réalisé, ou prévoient de réaliser, des simulations de ce type. Les organisations internationales telles que l'OIE, la FAO et l'Organisation mondiale de la santé sont bien placées pour les aider dans cette tâche.
